

2 LA NÉCESSITÉ D'ACHEVER LE RÉSEAU DE ZONES SAUVAGES DU CANADA

PROTÉGER LA PLANÈTE ORIGINALE : UNE PRIORITÉ MONDIALE

a) Le danger : une diminution de la diversité biologique

La préservation des paysages naturels intacts constitue une priorité mondiale étant donné la rapidité avec laquelle les activités humaines détériore l'environnement naturel. Les exemples qui suivent montrent jusqu'à quel point le développement modifie les paysages naturels.

- Avant que l'homme n'invente l'agriculture, la terre comptait 6 milliards d'hectares de forêts. Il en reste maintenant 4 milliards dont seulement 1,5 sont à l'état de forêts primitives (peuplements mûrs). **La moitié de toutes les forêts perdues l'ont été entre 1950 et 1990.**¹
- L'activité forestière a pris récemment beaucoup d'ampleur; la moitié de tous les arbres abattus en Colombie-Britannique, la principale région forestière du Canada, ont été coupés au cours de 15 dernières années.²
- Sur l'ensemble de la planète, les agriculteurs ont perdu depuis 1970 environ 480 milliards de tonnes de terre végétale. Au Canada, on évalue que la dégradation des sols coûte 1 milliard de dollars par année aux agriculteurs.³

Sous les pressions combinées de la progression des techniques et de la croissance de la population, le taux de dégradation des paysages naturels connaît une croissance exponentielle. Il est évident que le rythme actuel de développement ne peut être maintenu, ne serait-ce que parce que pratiquement toutes les zones naturelles auront bientôt été modifiées dans les régions peuplées de la planète. Il en résulterait alors un bouleversement radical des écosystèmes originaux, ce qui entraînerait la disparition d'un grand nombre d'espèces. On estime actuellement que de 10 à 100 espèces disparaissent **chaque jour**, en raison principalement des modifications apportées à leur habitat par des activités comme l'exploitation forestière, la construction de routes, l'agriculture, la construction de barrages et l'urbanisation.⁴

Quand des espèces disparaissent, l'information génétique qu'elles renferment – que ce soit de façon intrinsèque ou pour d'éventuelles utilisations humaines – est également perdue pour toujours. En fait, si les tendances actuelles se maintiennent au même rythme, la majorité des espèces terrestres risqueront l'extinction, ... y compris la nôtre.

En réaction à ce danger mondial, la Commission Brundtland des Nations Unies a, en 1987, recommandé qu'au moins 12 p. 100 de la surface du globe soit préservée à l'état intact afin de conserver la diversité biologique de la planète de manière à assurer la survie à long terme de l'espèce humaine.⁵ Ce pourcentage de 12 p. 100 est fondé sur une règle empirique en